Ville de Créteil
Service des parcs et jardins

Principales maladies et ravageurs au potager

Le diagnostic reste incontournable. Il faut observer vos plantes régulièrement pour identifier d'éventuelles attaques de maladies et ravageurs.
Avant tout, la prévention s'impose grâce à de simples pratiques de jardinage : effectuer la rotation des cultures,
utiliser des variétés adaptées à l'environnement local (pluie, gel, chaleurs extrêmes, sècheresse, vent...), fertiliser de façon équilibrée,

Oïdium

Il s'agit d'un champignon **pathogène** dont la propagation se fait par voie aérienne. On reconnaît facilement cette maladie du fait de l'apparition de taches blanches-jaunes poudreuses sur la face inférieure des feuilles. Cela n'a pas vraiment d'incidence sur les fruits eux-mêmes même si leur aspect peut laisser penser le contraire. Une humidité relative ainsi que des températures comprises entre 20 et 25°C forment un tandem parfait pour que le champignon se développe.
Afin de lutter contre cette maladie, il est important de :
- éviter d'arroser le feuillage et préférez un arrosage au pied afin d'entraver la propagation des spores du champignon.
- éliminer les feuilles contaminées dès l'apparition des taches.
- utiliser en préventif des traitements naturels en pulvérisation comme :
le purin de *prêle* qui est un excellent fongicide *naturel* contre les maladies cryptogamiques *oïdium, mildiou, cloque du pêcher, tavelure, rouille, monoliose, botrytis.*
le traitement au lait (une solution d'une partie de lait pour trois parties d'eau). Habituellement, deux traitements suffisent à enrayer l'oïdium et les plants traités semblent développer une immunité naturelle à la maladie au cours des années qui suivent. Une méthode naturelle, facile et peu coûteuse.
le traitement avec du soufre, est efficace entre 18 et 30°, au delà de 30° il y a risque de toxicité pour les plantes.

Mildiou de la tomate

Les spores de ce champignon microscopique sont propagées par les gouttes de pluie et l'eau d'arrosage. Les feuilles sont les premières touchées : vous pouvez alors observer de petites taches jaunes puis brunes qui sèchent. Vos tomates portent alors des aspérités semblables à des « chocs », la peau se teinte de brun et la chair sous la peau est molle.

Dès que vous observez les premiers symptômes, il est important d'éliminer les tomates atteintes. Sans cela, elles risquent de contaminer toutes les autres. Naturellement, seule la sécheresse pourra stopper la propagation de la maladie, ainsi que l'arrachage des fruits touchés. N'attendez pas de devoir arracher les premières tomates ! Dès que vous constatez les tout premiers dégâts sur les feuilles et les branches, il est temps d'intervenir !

Il existe des variétés de tomates résistantes à cette maladie, en préventif et en curatif vous pouvez également utiliser un traitement naturel avec des PNPP (Préparations naturelles peu préoccupantes). Purin de prêle, extrait de pépin de pamplemousse…

(Attention à l'utilisation répétitive de bouillie bordelaise qui peut amener un excès de cuivre dans le sol…)

Ville de Créteil
Service des parcs et jardins

Principales maladies et ravageurs au potager

Ver du poireau
(ou teigne du poireau)

On observe essentiellement la larve de la teigne du poireau qui, au stade adulte, est un papillon gris brun à tête rougeâtre, de 16 à 18 mm d'envergure.

Cet insecte ne s'attaque pas qu'aux feuilles mais s'abrite dans tout le végétal : suite à la ponte, la larve pénètre dans la feuille, perce une galerie jusqu'à l'intérieur du poireau où elle est protégée.

Ce ravageur provoque un ralentissement de la croissance du végétal et peut entraîner sa pourriture.

Pour s'en débarrasser, il est essentiel de repérer les cocons blancs et de les enlever à la main. Créez une association de plantes répulsives : plantez des carottes près de vos poireaux par exemple, vous ne serez plus infestés.

Mouches de la carotte
et de l'oignon

Ces deux sortes de petites mouches noirâtres (5mm) et beiges pondent des œufs minuscules cachés dans le sol au pied des carottes et céleris ou des alliacées (oignons, poireaux essentiellement). Les larves (petits asticots blancs) s'attaquent aux végétaux en creusant des galeries dans la racine ou les tiges. On observe leurs dégâts du printemps à l'automne. Tout comme le ver du poireau, ces attaques favorisent la pourriture des légumes. Le feuillage jaunit d'abord puis rougit et disparaît chez la carotte. Les feuilles des oignons sont minées par les larves puis les bulbes pourrissent.

Que faire ? Arrachez et brûlez les plants attaqués pour éviter que les larves ne se transfèrent sur les autres pieds à proximité.

Couvrez les cultures d'un voile anti-insectes pendant les périodes de ponte des adultes (Mai à Septembre).

Bassinez le feuillage des légumes avec des infusions de lavande ou de tanaisie.

Seules des mesures préventives sont préconisées, car à ce jour, il n'existe aucun traitement insecticide autorisé.

Note : il y a 2 générations par an. Les mouches adultes de la première génération de larves sont visibles entre Juillet et Septembre et sont à l'origine de la deuxième génération de larves, très nuisibles, qui provoquent d'importants dégâts, jusqu''en Novembre sur les carottes. Attention aux formes hivernantes (pupes ou asticots) qui peuvent persister dans les racines tout l'hiver.

Ville de Créteil
Service des parcs et jardins

Principales maladies et ravageurs au potager

Piéride du chou

Contrairement à ce que son nom laisse penser, cet insecte ravageur (papillon blanc à tête noire, pour la forme adulte) s'attaque aux cultures de chou, chou-fleur, navet, radis. La larve est une chenille vert grisâtre qui ronge l'épiderme des feuilles et s'attaque à toute l'épaisseur de la feuille.

Pratiquez les associations de cultures pour éviter leur invasion : plantez de la bourrache, de la sauge, du plantain, du romarin à côté des plantes susceptibles d'être attaquées.

L'observation vous permettra également de repérer les feuilles infestées (porteuses d'œufs et chenilles de piéride) et de procéder à leur arrachage.

Pucerons

Pucerons noirs, pucerons jaunes, verts... bref, autant de variétés et quelques astuces pour vous en débarrasser. Pensez à la lutte biologique ! Savez-vous que les larves de coccinelles, de chrysopes et de syrphes notamment, se délectent de ces dernières ! Certaines espèces sont disponibles en jardinerie, à l'état de larve primaire, « prêtes à l'attaque ». Mais favorisez avant tout l'installation des auxiliaires dans votre jardin, ils en seront les meilleurs gardiens.

Doryphores sur pomme de terre

Cet insecte ravageur de couleur jaune, rayé noir, peut également s'attaquer aux tomates et aux aubergines. Les larves causent des ravages, car les œufs sont pondus directement sur les feuilles, rongées dès l'éclosion de ces larves. Les dégâts occasionnés sont assez spectaculaires.

En lutte biologique, favorisez la présence des oiseaux qui consomment les doryphores adultes ainsi que des coccinelles (qui se délectent des œufs). Et surtout, ramassez les pondeuses dès leur apparition.

L'utilisation des produits phytosanitaires n'est pas sans risque pour les applicateurs et l'environnement. Ils sont à éviter, dans le cas contraire il est indispensable de s'informer car certains sont régulièrement retirés du marché car jugés techniquement dépassés ou dangereux.

Vous pourrez trouver une mise à jour de ces substances* sur le site mis en ligne par le Ministère de l'Agriculture et de la Pêche, http://e-phy.agriculture.gouv.fr. C'est le catalogue officiel des produits phytopharmaceutiques.